

L'Acolyte

Bulletin mensuel du Service de pastorale liturgique
Avril 2015

La victoire de Dieu



La Liturgie de la Semaine sainte, de la Résurrection du Seigneur et du temps pascal, invite tous les fidèles à participer personnellement et en Église à la Victoire de Dieu. En effet l'Église nous fait participer à la longue marche du peuple de Dieu, à travers la sécheresse des jours, à l'espérance de la terre nouvelle et à la victoire que remporte le Créateur du monde visible et invisible. La victoire se gagne d'abord et elle se célèbre ensuite. Elle se gagne sur le terrain de la bataille et se célèbre, plusieurs jours après, dans la joie d'une ville en fête. La Liturgie nous donne, chaque année, de participer à ces deux moments de la victoire du Seigneur.

Quelle victoire ? Les hommes, hommes et femmes, qui ont voulu une relation vivante avec leur Dieu y ont accès quand ils le veulent. Ils ont voulu tout connaître sur Dieu, ils ont reçu la Révélation, abondante et accessible dans la Parole de Dieu, dans le Magistère de l'Église. Ils ont voulu un Messie, un Sauveur, un Roi, ils l'ont eu, même s'ils n'ont pas fini de bien le comprendre. Ils ont voulu entrer dans la Terre promise et jouir de ses fruits délicieux, son lait et son miel, et nous avons tout cela en abondance. De quelle victoire pouvons-nous encore espérer ? Nous voulons la sécurité, n'est-ce pas ?

Si c'est le propre des riches d'avoir peur de perdre ce qu'ils ont, la peur serait-elle après nous voler la victoire de Dieu ? Quelle garantie avons-nous contre la peur ? Car il faut bien le reconnaître, beaucoup ont perdu la foi, les églises sont très peu fréquentées pour le culte, les enfants ne savent que très peu prier, et sont le plus souvent même incapable de faire

le signe de la croix. Nous n'avons pas peur de perdre Dieu, mais nous avons peur qu'un plus fort nous impose son dieu? Si nous n'avons pas encore réalisé que nous pouvions avoir peur de la mort, plusieurs signes nous accusent déjà d'avoir de plus en plus peur de la vie.

Mais c'est le contraire de la Victoire de Dieu tout cela. Les disciples d'Emmaüs sont tristes. Il faut aller les rejoindre là où ils sont, écouter leur déception sur Dieu et sur l'Église, puis leur parler de la Victoire de Dieu. S'ils veulent reprendre le chemin des célébrations liturgiques régulières ils chasseront vite la peur et participerons, de jour en jour, au mystère de la Victoire de Dieu; entendre la Parole, célébrer le pardon, parler et cheminer avec des frères et sœurs qui ont la foi, participer à l'assemblée dominicale qui nous unit au Christ avec tous les autres fidèles du monde, et en même temps. Oui, ils comprendront avec nous que Pâques c'est aussi le nom de la Victoire de Dieu.


Abbé Robert J. Gendreau, directeur,
Service diocésain de pastorale liturgique

INTENTIONS DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR AVRIL 2015

Générale : Pour que les êtres humains apprennent à respecter la création et à en prendre soin comme don de Dieu.

Pour l'évangélisation : Pour que les chrétiens persécutés sentent la présence réconfortante du Seigneur ressuscité et la solidarité de toute l'Église.

À PROPOS DE QUELQUES CÉLÉBRATIONS, ÉVÉNEMENTS ET FÊTES AU CALENDRIER D'AVRIL 2015

Mercredi saint 1^{er} avril

Messe chrismale

à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde à 19h30

Tous les fidèles sont invités à la messe chrismale que l'archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine, concélébre avec les prêtres des quatre coins du diocèse, et au cours de laquelle il consacre le saint-chrême et bénit les autres huiles. Cette célébration unique est considérée comme l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque, et est le signe de l'union étroite des prêtres avec lui. Le renouvellement des promesses sacerdotales ravive le désir et la grâce d'accomplir sa mission jusqu'au bout. C'est pourquoi **tous les prêtres du diocèse** sont chaleureusement attendus à cette célébration. Les diacres permanents et leurs épouses sont aussi partie prenante de cette célébration. Pour obtenir les SAINTES HUILES, les responsables de paroisse ou de mission doivent présenter la carte spéciale les identifiant à cet effet. Une offrande monétaire est convenable et toujours appréciée.

Jeudi saint 2 avril

Messe « IN CENA DOMINI »

Messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur

Commémoration de l'institution du Sacerdoce ministériel et de l'Eucharistie.



*Sans Jésus Christ, nous sommes perdus;
sans prêtre, nous perdons Jésus Christ.*

Notes liturgiques pour la messe du Jeudi saint :

1. Les bénitiers aux portes des églises et de tous les autres lieux de culte doivent être vidés tout comme le tabernacle. Si possible, on sonne les cloches pendant le *Gloria* et les servant(e)s peuvent aussi sonner des clochettes en même temps. Ensuite toutes les cloches et clochettes se taisent jusqu'à la Veillée pascale.

2. On ne récite pas le *Credo*, mais bien la prière universelle. Le rite du lavement des pieds se fait après l'homélie, là où il y a lieu de le faire. Si on veut garder la tradition de choisir un certain nombre d'hommes pour le lavement des pieds, on peut choisir le même nombre de femmes pour la procession des offrandes, la décoration de l'autel (nappe, fleurs, chandelles...).



3. Il est souhaitable de valoriser la procession des offrandes avec les dons destinés à subvenir aux besoins des pauvres.

4. La prière après la communion sert de conclusion de la messe. On transfère ensuite la sainte réserve au lieu où elle doit être déposée, un autel latéral ou autre endroit préparé et décoré à cet effet. On fera usage alors d'encens, de cierges et de chants. Aucune exposition, même de courte durée, de l'hostie dans l'ostensoir ou dans le ciboire ne peut remplacer le transfert de la réserve. Ensuite on dépouille l'autel et, dans la mesure du possible, les croix de l'église sont retirées.

5. Les fidèles sont invités à poursuivre avec un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement une partie de la nuit. Après minuit, si l'adoration continue, elle se fait sans solennité.

Vendredi saint 3 avril

Office de la Passion du Seigneur

Célébration de la Passion et de la mort du Seigneur



« Le jeûne pascal, le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, sera sacré; il devra être partout observé »

Constitution sur la Liturgie, 110

Notes liturgiques :

Selon une très ancienne tradition, l'autel se retrouve dépourvu de croix, de chandeliers et de nappe. La Passion du Seigneur est célébrée vers 15 heures, à moins qu'une raison pastorale la reporte à plus tard dans l'après-midi.

Même s'il n'y a pas de célébration eucharistique, le prêtre est revêtu de la chasuble (rouge), parce qu'il s'agit de célébrer la première et l'UNIQUE MESSE du premier Vendredi saint. Pour cette raison, il y a aussi la distribution de la Sainte communion, comme à toutes les messes.

1. Liturgie de la Parole

La célébration commence par une prière silencieuse; le prêtre et les autres ministres sacrés qui entrent dans le sanctuaire sont invités à se prosterner (ou à se mettre à genoux, si cela est trop onéreux). Le prêtre qui préside se rend au siège où, tourné vers le peuple, et les mains jointes, il dit la prière sans faire précéder du signe de la croix, ni salutation, ni de mention *Prions le Seigneur.*

La lecture de la Passion du Seigneur selon saint Jean se fait sans luminaire, ni encens, sans salutation, ni signation du livre; à l'annonce de la lecture, l'assemblée ne répond pas « Gloire à toi, Seigneur! »; après la lecture, il n'y a pas d'acclamation ni de baiser du livre. La lecture dialoguée de la Passion est cependant fortement recommandée (sans intonation dramatique).

À la fin d'une brève homélie, tous peuvent s'asseoir quelques temps en silence. Pour la Prière universelle, tous se lèvent et, si on le veut, le prêtre donne l'intention en lisant l'invitatoire de chaque intention de prière. Le prêtre ou le diacre peut dire : « Prions à genoux »; au terme de ce moment de silence, le prêtre ou le diacre peut dire : « Levons-nous ». Le prêtre fait ensuite l'oraison correspondant à l'intention de prière. Il en est de même pour toutes les intentions, si possible.

2. Vénération de la croix

La vénération de la croix peut se faire sous deux formes : on choisit celle des deux qui est jugée la mieux adaptée à l'assemblée.

La Croix voilée est apportée à l'autel; le prêtre la dévoile en trois temps.

La Croix non voilée est apportée dans l'allée centrale; avec trois arrêts et élévations.

Dans les deux cas, les fidèles sont invités à répondre « Venez, adorons! » en s'agenouillant. Pour la vénération de la Croix par un baiser, on peut se limiter à un nombre restreint de fidèles et laisser la possibilité à tous les fidèles de venir vénérer la Croix après la célébration. Il est hautement recommandé de n'utiliser qu'une seule Croix pour la vénération.

Nous pouvons rappeler aux fidèles qu'une indulgence plénière est accordée aux personnes qui participent à la vénération de la Croix et la vénèrent au cours de l'office liturgique solennel.

3. Communion

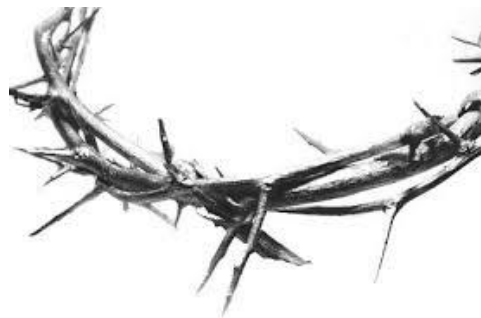
Au moment de la sainte communion, on prépare l'autel, s'il est nu, en y mettant une nappe simple et un corporal, puis on va, en procession et avec deux cierges, chercher le ciboire qui est au reposoir et on le place sur l'autel ainsi que les cierges. Après le *Notre Père* et la communion du prêtre, les autres ministres reçoivent la communion et vont chercher d'autres ciboires dans la réserve. Au retour, tous les ciboires sont rapportés dans une réserve hors du sanctuaire. Il n'y a plus aucune présence réelle du Seigneur dans l'église. Au moment du renvoi de l'assemblée, on ne dit pas : *Allez dans la paix du Christ*. Les ministres sortent et tous les fidèles sortent en silence.

En ce jour, on ne communie que pendant la célébration de la Passion : toutefois, on peut, à n'importe quelle heure de la journée, porter la communion aux malades et aux infirmes qui ne peuvent participer à cette célébration. Pour eux plus encore que pour les autres fidèles, on aura le souci de mettre en valeur le sens particulier de la communion de ce jour. Ceux qui ont participé à la liturgie de la Passion ne célèbrent pas les vêpres mais récitent les complies du dimanche.

Collecte pour les Lieux saints

Dans toutes les églises et oratoires appartenant aussi bien au clergé diocésain qu'au clergé religieux, une fois par an – traditionnellement le Vendredi saint – outre des prières particulières pour nos frères et sœurs de l'Église de Terre sainte, on fait une collecte en leur faveur. Les fidèles devront être avertis suffisamment à l'avance que cette collecte sera destinée non seulement au maintien des Lieux saints, mais avant tout aux œuvres pastorales, caritatives, éducatives et sociales que l'Église soutient en Terre sainte au bénéfice des frères chrétiens et des populations locales.

LE CHEMIN DE CROIX



Dans plusieurs églises on a gardé la très belle tradition de faire le Chemin de Croix, soit vers 17 heures, soit au début de la soirée. On peut le faire simplement, avec trois servants ou servantes en aube : l'un(e) portant la croix de procession, face au peuple, et les deux autres portant des cierges allumés et se déplaçant de station en station selon les textes et les chants prévus. Un lecteur ou une lectrice peut annoncer chaque station : PREMIÈRE STATION, JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT – et ajouter : NOUS TE LOUONS, O CHRIST, ET NOUS TE BÉNISSONS!

Les fidèles sont invités à faire une genuflection et à répondre : PARCE QUE TU AS RACHETÉ LE MONDE PAR TA SAINTE CROIX. On écoute ensuite une courte méditation proposée (à votre choix, suggestions sur Internet). On récite un *Notre Père* et un *Ave*. Un chant peut accompagner le passage d'une station à l'autre.

Samedi saint 4 avril

L'Église qui accompagne la Vierge des Douleurs demeure auprès du tombeau de son Seigneur en ce Samedi saint où l'on médite la Passion et la Mort du Christ. En ce jour, la communion ne peut être portée qu'en viatique. L'autel reste dénudé et le sacrifice de la messe ne doit pas être célébré sous aucune considération jusqu'à la Veillée pascale: l'Église vit l'attente de la Résurrection.

La nuit sainte de la Veillée pascale



« Depuis les temps les plus reculés, cette nuit est “ une veille en l'honneur du Seigneur ”. Elle est ordonnée de telle sorte que, selon la recommandation de l'Évangile, les fidèles, tenant en main leurs flambeaux allumés, soient semblables à des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table.

Avec la Veillée pascale, nous découvrons que le temps du Seigneur, depuis le début de l'histoire, c'est Jésus qui vient à la rencontre de ceux et de celles qui cherchent un sens à leur vie par-delà la mort. Cette rencontre, célébrée par le Baptême, nous donne vraiment part à la vie nouvelle. Et voilà que les femmes découvrent la « bonne nouvelle » : Jésus est vivant ! Celui-ci leur dit : « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Voici qu'un espace nouveau s'ouvre pour la rencontre ineffable : c'est la Galilée des nations! La résurrection révèle qu'il n'y a pas de frontières, pas de limites à la présence possible de Dieu parmi les hommes. Et Matthieu terminera son évangile par une apparition de Jésus en Galilée précisément, où celui-ci dira : « Allez dans toutes les nations... je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 19.20) Le propre du chrétien, c'est de ne pas rester « fixé » sur ce tombeau ouvert : Jésus est « ailleurs »... il est « présent » partout, autrement. Là où tu es, tu peux le rencontrer par la foi. Il est « devant »... il te « précède ». Jésus appelle maintenant ses disciples, ses « frères ». L'expérience de la résurrection ne peut se faire qu'en Église : les intimes, les femmes, l'ont vu en premier... et les Apôtres en seront les témoins officiels.” (Noël Quesson, Parole de Dieu, 1991).

Notes liturgiques pour la Veillée pascale :

1. Office de la lumière et annonce de la Pâque

Bénédiction du feu et préparation facultative du cierge pascal à l'extérieur de l'église si possible. On annonce la Pâque par le chant de l'*Exsultet* (les spécialistes en liturgie nous informent que l'*Exsultet* n'est pas un chant, c'est une exclamation, ce qui signifie qu'on ne doit pas moduler ni allonger les finales). Un chant d'exclamation peut cependant servir à conclure l'annonce de la Pâque.

2. Liturgie de la Parole

La parole de Dieu constitue un élément fondamental de la Veillée dans la nuit de Pâques. Neuf lectures nous sont suggérées pour cette « mère de toutes les saintes veillées » : sept de l'Ancien Testament et deux du Nouveau (l'épître et l'Évangile). Néanmoins, il est permis de réduire le nombre des lectures de l'Ancien Testament, en tâchant de garder le sens intégral de l'histoire du salut du monde.

- I. Dans la mesure du possible on fait sonner les cloches lors du chant du *Gloire à Dieu* qui suit la dernière lecture de l'Ancien Testament, son psaume et son oraison. On peut aussi faire agiter des clochettes par tous les servants de messe pendant tout le Gloria, mais à un rythme soutenu, donc pas trop fort au début pour pouvoir tenir jusqu'à la fin.
- II. On accorde beaucoup d'importance à l'acclamation *Alléluia*, précédée de l'Épître qui fait la transition entre l'Ancien Testament et l'arrivée de Jésus.
- III. Seul l'encens fait partie de la procession de l'évangile afin de laisser au cierge pascal sa prédominance. Pas de cierges de procession.
- IV. Il convient de faire référence à la liturgie baptismale lors de l'homélie.

3. Liturgie baptismale

- Bénédiction de l'eau baptismale

Si la fontaine baptismale est aménagée de telle sorte que le peuple puisse facilement participer à la célébration qui s'y déroule, le prêtre s'y rend avec les ministres. Autrement, avant le commencement de la Veillée, on apporte dans le chœur une cuve contenant l'eau à bénir, on la place dans un endroit bien visible. Après la messe et pendant tout le temps pascal les fidèles peuvent être invités à venir prendre de cette eau bénite à Pâques pour l'apporter dans leur maison.

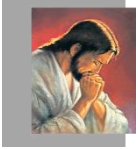
- Renouvellement de la Profession de foi baptismale

Tous se lèvent et portent leurs cierges allumés au cierge pascal ou, éventuellement, aux cierges des nouveaux baptisés. Accompagné d'un chant baptismal, le prêtre peut asperger en circulant dans l'église.

- Le *Credo* est omis.

Dimanche de Pâques 5 avril

Solennité de la Résurrection du Seigneur



En famille... bienveillants avec lui... qui nous relève !

Notes liturgiques :

Du Jour de Pâques jusqu'à la Pentecôte inclusivement, on laisse le cierge pascal dans le sanctuaire, près de l'autel ou de l'ambon, idéalement décoré de fleurs et de plantes vertes et on l'allume lors de toutes les célébrations liturgiques du temps pascal en semaine ou le dimanche.

Durant toute la semaine, qui constitue l'Octave de Pâques, toutes les messes sont festives, avec Gloria mais sans Credo. On utilise la Préface de Pâques I et on ajoute deux *Alléluias* à la formule de renvoi. Si on le chante le renvoi, on doit s'assurer que l'*Alléluia* précédant l'Évangile et le *Sanctus* sont aussi chantés. Ces deux chants ont toujours préséance sur tout autre chant.

Dimanche 12 avril

Dimanche de la Miséricorde divine (2^e dimanche de Pâques)

Horaire - Fête de la Miséricorde Divine en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs avec animation des Franciscains de l'Emmanuel : 10h Adoration du Saint Sacrement dans la chapelle; 11h30 Dîner (votre lunch); 13h Procession du saint Sacrement dans les rues de Verdun; 14h Confessions et Adoration dans l'église; 14h15 Chapelet de la Miséricorde, vénération de la relique de Sainte Faustine; 16h15 Messe solennelle concélébrée avec S. Exc. Mgr Christian Lépine.

Vendredi 17 avril

Sainte Kateri Tekakwitha

Mémoire facultative. Vierge québécoise.

Prière d'ouverture de la Messe

Seigneur, tu as appelé Kateri Tekakwitha à vivre la virginité consacrée au milieu de son peuple. Permets que, par l'intercession de celle que l'on a appelée le Lys des Agniers, les gens de toute tribu, langue ou nation, rassemblés dans ton Église, te glorifient par un chant unanime de louange. Par Jésus Christ.

Samedi 18 avril

Bienheureuse Marie-Anne Blondin

Mémoire facultative. Vierge québécoise.

Prière d'ouverture de la Messe

**Seigneur, la bienheureuse Marie-Anne Blondin a trouvé, dans la contemplation du mystère de la Croix, la force de te suivre sur le chemin des tribulations et d'accomplir mystérieusement la mission d'éducation que tu lui avais confiée. Accorde-nous, par son intercession, la grâce de trouver, dans ton mystère pascal, le véritable sens de notre existence, et la grâce de te faire connaître aux personnes vers qui tu nous envoies.
Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

Dimanche 26 avril

4^e dimanche de Pâques

Journée mondiale de prière pour les vocations

Une autre québécoise sur les autels -

Béatification de Marie-Élizabeth Turgeon à Rimouski



Originnaire de Beaumont au Québec, fondatrice et première supérieure des Sœurs de Notre-Dame-du-Rosaire, Mère Marie-Élizabeth Turgeon sera béatifiée lors d'une cérémonie qui aura lieu dimanche le 26 avril à 14 h 30 en l'église Saint-Robert-Bellarmin, 243, rue Saint-Laurent Ouest, Rimouski, sous la présidence du cardinal Angelo Amato, préfet de la congrégation pour les causes des saints. Cet événement revêtira un cachet particulier puisqu'en temps normal, une telle cérémonie de béatification se tient à Rome. Une messe d'action de grâce, ouvert à tous, sera célébrée le lendemain, lundi 27 avril, à 10h, à la Maison-Mère des Sœurs de Notre-Dame-du-Rosaire, 300, allée du Rosaire, Rimouski, G5L 3E3, téléphone: 418-723-2705, présidée par le Nonce apostolique au Canada, S. Exc. Monseigneur Luigi Bonazzi. La fête liturgique de la Bienheureuse Marie-Élizabeth Turgeon prendra place dans le calendrier liturgique le 17 août, correspondant à son entrée dans la vie éternelle en 1881.

Lundi 27 avril

Anniversaire de l'inauguration du ministère pastoral (2012)
de Monseigneur Christian Lépine à titre d'Archevêque de Montréal.

Agenda de l'archevêque pour avril 2015

Mercredi saint 1er avril - 19 h 30

Messe chrismale : Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Jeudi saint 2 avril - matin : Déjeuner de la prière - Hôtel Le Reine-Élizabeth

- **20 h** : Messe « IN CENA DOMINI » Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Vendredi saint 3 avril

Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde



13h présence de l'archevêque Collecte de sang – au sous-sol (10h à 18h)

17 h Chemin de Croix, présidé par l'archevêque

Samedi saint 4 avril - 20 h

Veillée pascale - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Dimanche 5 avril - 11 h

Messe de Pâques - Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Mardi 7 au jeudi 9 avril

Catholic Leadership Institute - Alliston, Ontario

Vendredi 10 avril - 19 h 30

Messe pour les vocations sacerdotales - Chapelle du Grand Séminaire de Montréal

Samedi et dimanche 11 avril et 12 avril

116^e Congrès provincial des *Chevaliers de Colomb*, Sheraton Laval.

Dimanche 12 avril - 16 h 15

Messe solennelle du dimanche de la Miséricorde divine - Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs au 4155 rue Wellington à Montréal

Jeudi 16 avril - 19 h 30

Session Youcat (lieu à déterminer)

Samedi 18 avril - 9 h-15h30

Ressourcement diocésain SASMAD - Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs

Dimanche 19 avril - 11 h

Messe des néophytes - Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Lundi 20 avril - 9 h 30

Réunion CECC - Ottawa

Lundi 20 avril - 19 h

Messe - 100^e anniversaire du génocide arménien - Oratoire Saint-Joseph

Jeudi 23 avril - 13 h 30

Rencontre avec des jeunes prêtres - Cathédrale

Dimanche 26 avril - 11 h

Messe - 100^e anniversaire fondation de la Paroisse du Bon-Pasteur

Jeudi 30 avril - 19 h 30

Fête du chapelet - Basilique Notre-Dame

NOUVELLES POUR LE BULLETIN PAROISSIAL

Homélie

Recevez gratuitement les textes d'homélie du Comité de diffusion des célébrations liturgiques, de la CECC (Conférence des évêques catholiques du Canada), sur le **Jour du Seigneur**, en vous abonnant auprès des *Amis du Jour du Seigneur* au 1340, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal, H2J 1M3 ou en appelant le 514-524-8223. Toutes contributions volontaires sont bienvenues.

Échange sur le « nouveau lectionnaire » ... à venir!

Question :

Puisque le nouveau lectionnaire est déjà disponible selon AELF (Association épiscopale liturgique pour les pays francophones) depuis le 1er dimanche de l'Avent 2014 et il est précisé «*en vigueur pour l'Église catholique francophone*», et que celui attendu au Canada n'est planifié que pour 2016, doit-on en conclure qu'il y aura plusieurs, au moins deux, traductions en français du nouveau lectionnaire ? Aidez-moi à comprendre.

Réponse :

Il y aura effectivement deux versions du Lectionnaire: l'une pour l'Europe, l'autre pour le Canada francophone. Les différences porteront essentiellement sur l'emploi du langage inclusif dans la version canadienne. Il est à noter que le Lectionnaire publié en Europe n'a pas été approuvé pour usage ici, comme l'annonçait la CECC il y a quelques mois. Le travail se poursuit pour la future édition canadienne. En attendant, il est préférable de continuer à utiliser les lectionnaires courants.

Question :

Pour produire notre feuillet liturgique dominical nous utilisons un copier-coller des textes en word (non pdf) que nous pouvons mieux intégrer à notre document, des textes du lectionnaire courant. Ma question, connaissez-vous un site où il est encore possible de retrouver le lectionnaire courant ?

Réponse :

Nous avons trouvé un site qui fournit plusieurs versions dont celle du lectionnaire courant. Il s'agit du site de la paroisse Saint-François d'Assise de Sainte-Julie au Québec, dans la colonne à gauche on clique sur HOMELIES: <http://francoisassise.homestead.com/accueil.html>

Tous les textes de **L'Acolyte** peuvent être reproduits, en entier ou en partie, dans les bulletins paroissiaux ou ailleurs. Il n'y a aucune demande à faire au préalable.

Vos commentaires sont toujours appréciés.

Une copie « papier » de **L'Acolyte** est aussi disponible sur demande, avec frais de poste.

Communiquez avec nous : LD_ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org
avec le directeur: 514-925-4300 poste 265 ou avec le secrétariat poste 267.